

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

PREMIÈRE ANNÉE. — 1871-1872

1872-73



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

—
1873

SUR L'AIRE DE DISPERSION

DU

VIOLA PAILLOUXI, JORDAN

Observ. 2^e fragm. p. 36. — Boreau, *Fl. du Centre*, 2^e édit., II, p. 24.

De Martrin-Donos, *Florule du Tarn*, I, p. 86.

Par M. Ad. MÉHU

J'ai l'honneur de donner communication à la Société de botanique d'un fait qui me paraît présenter quelque intérêt pour la Flore lyonnaise.

J'ai reçu, en 1868, de M. Cusin, sous le nom de *Viola sudetica*, Willd.? (avec un point de doute), une belle plante cueillie sur le Mont-Retord, en Bugey. — Placée provisoirement dans mon herbier avec cette désignation douteuse, elle attendait que j'eusse le loisir d'entreprendre la révision de mes *Viola* à stigmaté urcéolé. Je viens de la soumettre à une étude minutieuse.

Le port de la plante, son *facies* la séparent d'emblée du *Viola sudetica*. J'observe les stipules : loin de présenter des lobes palmés ou digités, elles sont pinnatifides, à lobes parallèles. Le lobe médian terminal est entier et linéaire lancéolé.

C'est ainsi que, par cette considération et l'ensemble des caractères, je suis conduit à rapporter ma plante au petit groupe que M. Jordan compose de deux espèces très-affines : *Viola Sagoti* et *Viola Paillouxi*. (Observ., 2^e fragm., p. 34, 35 et 36.)

Il est difficile, sans avoir sous les yeux les types de l'auteur, de choisir avec certitude entre les deux diagnoses, mais les feuilles supérieures allongées et aiguës, les stipules à lobes linéaires, les sépales très-acuminées conviennent surtout au *V. Paillouxi*.

Le *Viola Paillouxi*, Jord., est complètement nouveau pour notre région. Il n'a été signalé jusqu'ici, à ma connaissance, que dans un très-petit nombre de localités. M. A. Jordan l'indique à Ahun (Creuse), où il a été découvert par feu le docteur Pailloux. — Il paraît abondant dans les basses Cévennes; M. de Martrin-Donos, dans sa *Florule du Tarn* (I, p. 86) cite de nombreuses stations de cette espèce, et les échantillons de cette région, que j'ai reçus de M. Henri de Laremburgue, me paraissent identiques à la plante du Bugey (1).

Au nord, le *Viola Paillouxi* s'avance jusque dans le Morvan. Au mois de juin 1870, pendant la session extraordinaire de la Société botanique de France, j'ai eu la bonne fortune de le cueillir moi-même sous les yeux de M. Boreau, dans les moissons granitiques, près du parc de Monjeu, aux environs d'Autun. Cette station avait été signalée déjà par le savant auteur de la flore du centre de la France (Boreau, *Floré du Centre*, (3^e éd., II, p. 84) (2).

Quelle est à l'ouest la limite de cette espèce? M. Lloyd, dans sa *Flore de l'Ouest* (2^e édit., 1868) ne cite le *V. Paillouxi* (p. 70), avec quelques autres types de M. Jordan, que pour avancer « qu'il les connaît trop imparfaitement pour oser les décrire, et augmenter ainsi les difficultés au milieu d'espèces dont le nombre va toujours croissant ».

A l'est, les éditions successives de *l'Etude des fleurs*, de

(1) Je ne sais si le département du Tarn forme la limite méridionale de l'aire de dispersion du *V. Paillouxi*. Dans le compte-rendu de la session extraordinaire de la Société botanique de France, tenue en 1865, dans la Haute-Garonne, je n'ai trouvé aucune mention de cette espèce. Peut-être aurait-on des indications plus précises dans la révision des *Viola* de la Flore d'Aquitaine de M. Timbal-Lagrave (Toulouse, 1853).

(2) Elle ne paraît pas exister au delà. Notamment dans le Cher, elle n'a pu échapper à toutes les recherches dont ce département a été l'objet. On ne le trouve pas dans les « Notes extraites d'un catalogue inédit des plantes phanérogames du département du Cher. — A. Deséglise. Angers, 1863 ».

M. Cariot. ne font aucune mention du *V. Paillouxii*, non plus que la *Flore jurassique* de M. le professeur Grenier.

Dans son *Catalogue des plantes qui croissent le long du cours du Rhône*, l'infortuné et très-regretté J. Fourreau, signale sur la foi de Reuter, le *Viola Sagoti*, Jordan, sur le Salève. Il serait du plus haut intérêt de comparer la plante du Salève à celle du Mont-Retord.